

Communiqué de presse

Paris, 18 juin 2026

## Retour sur les 8<sup>e</sup> Rencontres nationales de la librairie 2026

*Face aux incertitudes et aux difficultés,  
la force d'une profession solidaire et déterminée.*



*Les libraires administrateurs du SLF entourés des associations de libraires. / Crédit photos : Thaïs Breton*

Dans un contexte économique en forte tension le Syndicat de la librairie française a réuni les professionnels du livre, dont près des deux tiers de libraires, à Rennes, les 7 et 8 juin, pour la 8<sup>e</sup> édition des Rencontres nationales de la librairie. Deux journées d'échanges entre pairs, de débats et d'ateliers, pour dresser un bilan socio-économique sur la situation de la librairie en France et imaginer l'avenir à travers des perspectives et des propositions concrètes.

Avec plus de 3 000 librairies indépendantes sur son territoire, la France représente l'un des réseaux les plus denses au monde. Pourtant aujourd'hui nombre d'entre elles sont menacées, parfois attaquées et surtout en grande difficulté financière. Tous les deux ans, le Syndicat de la librairie française (SLF) organise **les Rencontres nationales de la librairie (RNL), première manifestation professionnelle nationale du secteur du livre**. L'édition 2026 vient de se clôturer, à Rennes, avec une participation record de **plus de 1 250 personnes dont 750 libraires**.

Commerces reconnus comme « essentiels » pendant le Covid, espaces de partage, de rencontres et d'échanges, parfois unique lieu culturel dans certaines zones rurales, **les librairies traversent actuellement une grave crise**, comme l'illustre [l'étude Xerfi, présentée en ouverture des RNL 2026](#). Pour la première fois, en 2025, [le CNL a relevé un plus grand nombre de fermetures que d'ouvertures](#). Touchées de plein fouet par l'inflation, la hausse des charges et la baisse des ventes de livres, les libraires alertent : « *Nous avons très peu de leviers pour augmenter nos marges. Si nous défendons le prix unique du livre, nous dénonçons des iniquités au sein de la filière. Actuellement ce sont les libraires, ceux qui investissent dans leur lieu, dans du personnel qualifié, qui cherchent à offrir une expérience et un service de qualité à leurs clients, qui ont les remises et les marges les moins élevées de la part des éditeurs - diffuseurs. Ils sont sous-rémunérés au bénéfice d'Amazon et de la grande distribution. Le quantitatif prime sur le qualitatif, c'est le contraire de ce qu'impose la loi sur le prix unique du livre et cela ne peut pas durer !* » dénonce Alexandra Charroin Spangenberg, libraire à Saint-Etienne et Présidente du Syndicat de la librairie française.

## Des solutions concrètes exposées à la Ministre de la culture



Lundi 8 juin la Ministre de la culture, Catherine Pegard, s'est rendue sur place pour rencontrer les libraires. Au cours de cet échange ils ont évoqué des solutions concrètes, telles que le maintien du Pass culture, dont l'efficacité est avérée pour inciter les jeunes à lire, mais également la création d'une taxe afin de soutenir la filière : « en France, le livre est la principale industrie culturelle mais de loin la moins aidée par rapport au

cinéma, l'audiovisuel, la musique ou la presse. Nous proposons donc la mise en place d'une taxe, au même titre que celles dont bénéficient ces autres secteurs culturels, prélevée auprès des grands opérateurs de l'édition et de la vente de livres, qui pourrait ramener plusieurs dizaines de millions d'euros au profit des acteurs du livre les plus fragiles, les auteurs, les éditeurs indépendants et les libraires. » explique Guillaume Husson, délégué général du Syndicat de la librairie française.

## La concentration dans le secteur du livre, une menace pour la liberté d'expression et de création



Les RNL 2026 ont donné lieu à de nombreux échanges autour des risques liés à la concentration des pouvoirs et la nécessité de résister face à toute emprise idéologique sur le livre, les médias et plus largement la culture. L'un des temps forts fut notamment la table ronde autour de Sorj Chalandon, Tania de Montaigne, Anne Berest, Laure Limongi et Jean-Noël Orenge, 5 auteurs ayant quitté Grasset suite à l'éviction d'Olivier Nora. À Rennes, ils sont venus partager avec les libraires leur combat commun en faveur du droit d'auteur et de la liberté d'expression.

L'IA a également nourri les échanges des RNL 2026, pointant à la fois ses atouts pour l'amélioration de la productivité et des process en librairie et ses risques majeurs sur la création. De son côté, la neuroscientifique Sylvie Chokron a présenté ses recherches sur les bienfaits pour la santé de la lecture et de la fréquentation des librairies.

Comme à chaque édition les Rencontres nationales de la librairie ont donné lieu à la **présentation de plusieurs études thématiques**, en lien avec l'actualité de la librairie : la situation économique et financière des librairies indépendantes, l'évolution de la production éditoriale entre 2000 et 2025, la perception et les attentes des client(e)s et des non-client(e)s à l'égard des librairies, le Pass culture, les librairies en zone rurale... Elles sont disponibles sur le site du Syndicat de la librairie française : [www.syndicat-librairie.fr](http://www.syndicat-librairie.fr)

Retrouvez les plénières des Rencontres nationales de la librairie en vidéo sur [www.syndicat-librairie.fr](http://www.syndicat-librairie.fr)

Contact presse : Emilie Leduc – Agence M2RP  
06 10 46 27 68 / [contact@m2rp.com](mailto:contact@m2rp.com)